

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 1, 2 avril 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 25/03/24 au 31/03/24)

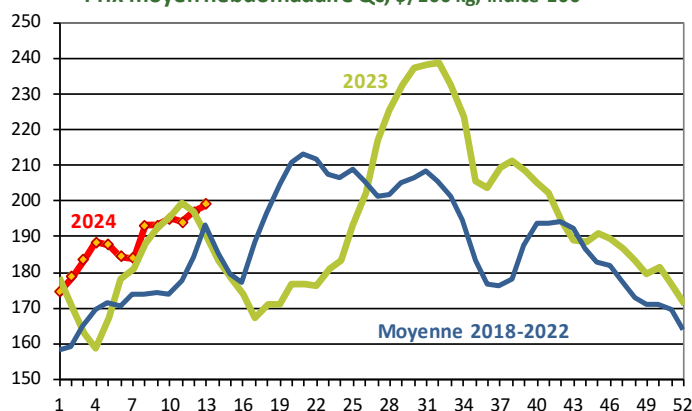
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 629*	339 452**
	Prix moyen	\$/100 kg	199,15 \$	189,09 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	194,74 \$	184,21 \$
	Indice moyen ¹		111,33	111,29
	Poids carcasse moyen ¹	kg	121,65	118,73
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	216,80 \$	205,00 \$
		\$/porc	263,74 \$	243,38 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	129 736*	1 603 637**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	83,81 \$	74,66 \$
Porcs abattus		têtes	2 404 000	32 681 884
Poids carcasse moyen		lb	213,49	215,07
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,12 \$	89,39 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3572	1,3473

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 12 (du 18/03/24 au 24/03/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	240,45 \$	230,42 \$
15 % les plus bas			212,25 \$	199,61 \$
15 % les plus élevés			271,02 \$	259,43 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,04	108,43
Total porcs vendus		Têtes	117 683	1 360 737

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 199,15 \$/100 kg la semaine dernière, enregistrant une augmentation de 2,18 \$ (+1,1 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022 à la même semaine, il s'est situé au-dessus, par des marges respectives de 5 % et 3 %.

Cette progression est attribuable à la hausse de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Une légère valorisation du billet vert par rapport à la devise canadienne est venue amplifier la croissance du prix au Québec.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 129 700 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, de l'ordre de quelque 12 800 têtes (-9 %). À noter que le congé du Vendredi saint n'a que peu d'influence sur ce nombre.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs aux États-Unis, la hausse affichée par le prix des animaux s'est élevée à 1,08 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est fixé à 83,81 \$ US/100 lb.

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM



MARCHÉ DU PORC

Semblablement, la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros a connu une croissance de 1,03 \$ US (+1,1 %), clôturant la semaine à 94,12 \$ US/100 lb en moyenne. Le jambon (+1,8 \$ US) et la longe (+1,7 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages se sont chiffrés à 2,4 millions de têtes. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, ce niveau s'est montré inférieur, par des écarts de 4 % dans les deux cas.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*. Les reculs des différentes catégories d'inventaire ont été moindres que prévu, à l'exception de la catégorie des porcs à l'engrais de plus de 180 lb.

Au total, l'inventaire des porcs au 1^{er} mars 2024 a montré une augmentation de l'ordre de 0,6 % par rapport à celui observé en 2023, au même moment, alors que les analystes s'attendaient, en moyenne, à une stabilité. Quant au cheptel reproducteur, il a reculé de 2,1 %, soit moins que ce qui avait été anticipé (-3 %).

Pour le trimestre de décembre 2023 à février 2024, les mises bas se sont chiffrées à 2,88 millions, en baisse de 2,6 % par rapport à 2023 à la même période. Parallèlement, la taille de portée s'est située à 11,53 porcelets, un bond de 4,6 % par rapport au même trimestre un an plus tôt et un record pour ce trimestre, depuis au moins 1970. Les analystes s'attendaient plutôt à une croissance de 3,3 %. Selon Meyer et Smith, la croissance de la taille de portée ne pourra se maintenir à une telle cadence. Meyer prévoit cependant qu'elle pourrait

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	28-mars	22-mars	28-mars	22-mars	sem.préc.
AVRIL 24	86,63	84,58	214,03	208,96	5,07 \$
MAI 24	92,50	90,40	228,54	223,35	5,19 \$
JUIN 24	101,45	99,70	250,66	246,33	4,32 \$
JUILLET 24	104,00	102,08	256,96	252,20	4,76 \$
AOÛT 24	103,20	101,48	254,98	250,72	4,26 \$
OCT 24	87,80	86,43	216,93	213,53	3,40 \$
DÉC 24	78,63	77,75	194,26	192,10	2,16 \$
FÉV 25	81,23	80,75	200,69	199,51	1,17 \$
AVRIL 25	84,55	84,15	208,90	207,91	0,99 \$
MAI 25	88,95	88,55	219,77	218,78	0,99 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3473

Indice moyen : 111,203

atteindre les 12 porcelets d'ici environ deux ans. En fin de compte, la production de porcelets a augmenté de l'ordre de 2 % lors du trimestre de décembre à février.

Du côté des intentions de mises bas, durant le trimestre de mars à mai 2024, les éleveurs américains projettent qu'elles déclineront de 0,9 % et 1,8 % par rapport à la même période en 2023 et 2022, respectivement. Steiner estime que cela sera plus que compensé par la tendance à la hausse de la taille de portée, ce qui signifie que l'offre en porcs à l'automne sera légèrement au-dessus de l'automne 2023. Ceci inquiète Meyer, qui croit que l'approvisionnement en porcs au 4^e trimestre pourrait approcher la capacité d'abattage théorique à ce moment, étant donné la fermeture de l'abattoir de Tyson Foods à Perry en Iowa en juin prochain.

De juin à août, les intentions de mises bas essuieraient des baisses de 1,7 % et 3,1 % par rapport à 2023 et 2022, à la même période.

À plus long terme, Meyer ne croit pas que, d'ici décembre prochain, l'inventaire du cheptel de truies diminue davantage. Il projette que les gains de productivité maintiendront l'offre en viande de porc à un niveau égal ou supérieur à celui des dernières années. Il faudra attendre à 2025 pour voir un recul significatif à ce chapitre, prévoit-il.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2023	2024	Var. 24/23	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 136	74 571	+0,6 %	+0,0 %
Cheptel reproducteur	6 146	6 016	-2,1 %	-3,0 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 444	20 749	+1,5 %	+1,0 %
de 50 à 119 lb	19 049	19 333	+1,5 %	+0,5 %
de 120 à 179 lb	15 749	15 804	+0,3 %	-0,4 %
180 lb et plus	12 748	12 670	-0,6 %	-0,1 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 mars et Daily Livestock Report, 27 mars 2024

MARCHÉ DES GRAINS

USA : SUPERFICIE DE MAÏS PLUS FAIBLE QU'ATTENDU

Le 28 mars, le USDA a fait paraître deux rapports, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks* concernant les inventaires au 1^{er} mars. Le premier portait sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis. Il a été réalisé à partir d'un sondage incluant un échantillonnage d'environ 71 800 entreprises à travers le pays.

Pour ce qui est du maïs, les producteurs américains envisagent de semer environ 36,4 millions ha en 2024, soit une superficie moindre que 2023 (-5 %). Ce nombre s'est situé en deçà des prévisions moyennes des analystes, par un écart de l'ordre de 2 %.

Quant à la prévision de la superficie d'ensemencement de soja en 2024, elle se chiffre à 35 millions ha. Par rapport à 2023, il s'agirait d'une hausse de l'ordre de 3 %. Ce niveau s'est avéré semblable aux anticipations des analystes.

Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, du point de vue du secteur de l'élevage, ce rapport comportait quelques mauvaises nouvelles, en raison de la baisse de la superficie de maïs notamment. L'estimation actuelle de toutes les principales cultures reculerait de 2,5 millions ha. D'après Arlan Suderman, économiste à la firme de services financiers StoneX, il est très rare d'avoir un changement aussi important de superficie en un an, et ce, sans événement météorologique majeur.

Suderman avance que l'instabilité géopolitique actuelle a compliqué les choses, et le début de nouveaux conflits en mer Noire, en mer Rouge ou en mer de Chine méridionale pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales. L'effondrement récent du pont Francis Scott Key à Baltimore, qui a entraîné la fermeture du port de Baltimore, pourrait

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2024-03-28	2024-03-22	2024-03-28	2024-03-22
mai-24	4,42	4,39 ¼	337,7	339,1
juil-24	4,54 ½	4,52	341,0	343,1
sept-24	4,64 ½	4,61 ¾	342,9	345,7
déc-24	4,77 ¾	4,75 ¼	346,3	349,3
mars-25	4,90	4,89	346,4	348,2
mai-25	4,95 ¾	4,95 ¾	346,7	347,7
juil-25	4,97 ½	4,98 ¼	348,7	349,4
sept-25	4,88 ¼	4,87 ½	347,2	348,2

Source : CME Group

également influencer les décisions d'ensemencement des agriculteurs du nord-est des États-Unis. Il a estimé que le port reçoit quelque 350 000 tonnes d'engrais chaque année et qu'un manque d'engrais dans la région pourrait déplacer certaines superficies du maïs vers le soja.

Après la publication du rapport, le Livestock Marketing Information Center a révisé ses prévisions de récoltes pour le maïs et le soja. L'organisme s'attend à ce que le prix moyen du maïs pour la saison soit juste au-dessus de 4 \$ US le boisseau et celui du tourteau de soja à environ 400 \$ US la tonne.

En ce qui a trait au rapport sur les stocks de grains au 1^{er} mars, les inventaires de maïs ont totalisé 212 millions de tonnes, un niveau supérieur de 13 % par rapport à la même date en 2023.

Les inventaires de soja se sont affichés à 50,2 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de 9 % comparativement à 2023.

Vendredi dernier, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet n'ont que peu varié par rapport au vendredi précédent. Parallèlement, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet du tourteau de soja est demeurée plutôt stable dans les deux cas.

Sources : DTN AgDayta et USDA, 28 mars, *Daily Livestock Report*, 2 avril, *Agriculture.com*, 1^{er} avril 2024 et CME Group

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2024 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies	Variation
	USDA 2024	Moyenne	Intervalle	2023	2024/2023
Maïs	36,4	37,2	36,4 - 38,0	38,3	-5 %
Soja	35,0	34,9	34,1 - 35,6	33,8	+3 %
Blé	19,2	19,3	18,9 - 20,2	20,1	-4 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et DTN AgDayta, 28 mars 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA: HAUSSE DE LA LIMITE DE LA PORTION SANS INTÉRÊT DU PPA POUR 2024

Le 25 mars, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, a annoncé l'augmentation de la limite de la partie sans intérêt du Programme de paiements anticipés (PPA) à 250 000 \$ pour l'année de programme 2024. Les intérêts sur cette portion des avances sont payés par le gouvernement du Canada pour le compte des producteurs agricoles.

Les agriculteurs canadiens ont été confrontés à d'importants défis, notamment en raison de l'augmentation des prix des intrants et des taux d'intérêt, qui a eu un impact négatif sur leurs liquidités. Étant donné l'incertitude des coûts d'exploitation agricoles à l'approche de la campagne agricole 2024, ce changement permettra à environ 11 950 producteurs participants d'économiser en moyenne 4 916 \$ supplémentaires en frais d'intérêt, représentant une économie totale pouvant atteindre 58,7 millions \$.

Le PPA permet aux agriculteurs d'obtenir des avances de fonds à faible coût pouvant atteindre un million \$, selon la valeur prévue de leur produit agricole. Dans le cadre de ce programme, les producteurs reçoivent normalement une première tranche de 100 000 \$ sans intérêt. La nouvelle augmentation de la limite permettra aux entreprises agricoles d'accéder à des liquidités supplémentaires et de réaliser des économies d'intérêts qui les aideront à assumer les coûts engagés jusqu'à ce qu'ils vendent leurs produits.

Source : Newswire, 25 mars 2024

USA : HAUSSE DES PRIX ET REcul DES VENTES DE PORC EN CALIFORNIE

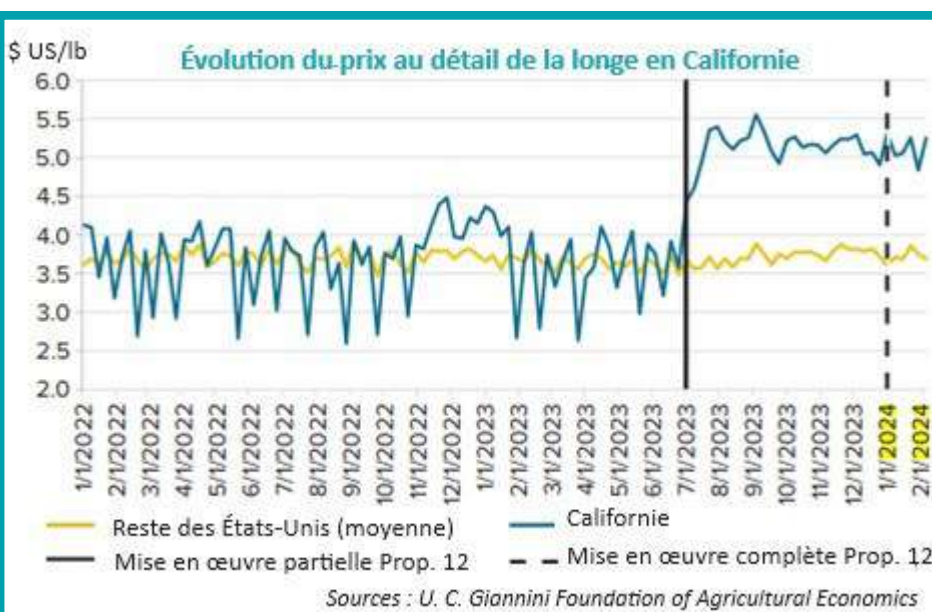
Aux États-Unis, l'entrée en vigueur de la Proposition 12 de la Californie a relevé les prix du porc et en a diminué le volume des ventes dans l'État, selon un rapport de la University of California Giannini Foundation of Agricultural Economics. Partiellement mise en œuvre le

1^{er} juillet 2023 et pleinement appliquée le 1^{er} janvier 2024, cette loi a entraîné une augmentation moyenne de 20 % des prix du porc pour les produits concernés en Californie, selon l'étude.

L'étude a comparé les données de ventes au détail avant et après la Proposition 12. Elle a donc mesuré l'évolution entre les prix recueillis à partir d'octobre 2019 jusqu'au 1^{er} juillet 2023, et ceux relevés après cette date, allant jusqu'au 4 février 2024. La longe de porc a été la coupe la plus touchée, avec une hausse de prix de 41 %. La fesse de porc (+20 %), l'épaule (+17 %) et les côtes de porc (+17 %) suivent, de même que le bacon (+16 %). Toutes ces coupes sont concernées par l'application de la loi. Les produits qui ne sont pas concernés par la loi n'ont pas connu de changement de prix significatif.

La part de la Californie dans la consommation nationale de porc frais est passée de 10 % avant juillet 2023, à 8 % en janvier 2024.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie du porc, s'il n'a pas été produit conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, elle



NOUVELLES DU SECTEUR

exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds² pendant la gestation. Elle s'applique aux coupes de porc frais, tandis que les produits de porc cuits et le porc haché sont exemptés de ce règlement. Elle a résisté aux contestations judiciaires, lorsque la Cour suprême a statué en mai 2023 pour maintenir la loi.

Apportant un éclairage plus large, certains analystes notent toutefois que l'effet sur l'ensemble du secteur, pour l'instant, semble limité. Lors du 1^{er} trimestre de 2024, la valeur recomposée de la carcasse a tenu le coup, demeurant la majorité du temps au-dessus du niveau de 2023, par un écart moyen de 8 %. Selon Len Steiner, c'est le flanc qui a été responsable d'environ le tiers de la hausse annuelle du porc sur le marché de gros. C'est cependant le porc frais qui a réservé une surprise au secteur. Toujours au 1^{er} trimestre, sur le marché de gros, la longe, le soc et les côtes ont dépassé leurs niveaux respectifs d'il y a un an, par des marges moyennes de 3 %, 4 % et 28 %, respectivement.

À la fin de 2023, plusieurs observateurs du secteur anticipaient l'impact qu'aurait la Proposition 12 sur les ventes en Californie, qui représente 15 % de la population américaine. Des prix plus élevés et un manque d'approvisionnement en porc conforme à cette loi devaient en principe entraîner une plus grande disponibilité de porc frais dans d'autres régions du pays, ce qui aurait fait pression à la baisse sur leur valeur. Or, cela ne s'est pas produit. Au lieu de cela, les prix du porc frais ont suivi une tendance à la hausse et devraient maintenant poursuivre leur croissance en avril et en mai, à mesure que la demande saisonnière reprend tandis que l'offre de porc diminue progressivement.

Sources : *Meatingplace* 25 mars, *Feed Strategy*, 22 mars et *Daily Livestock Report*, 18 mars 2024

BRÉSIL : ACCORD D'ORDRE SANITAIRE AVEC LES PHILIPPINES VISANT LES EXPORTATIONS DE PORC

Le 27 mars, le Brésil et les Philippines ont ratifié, pour une durée de trois ans commençant le 28 février, un protocole bilatéral reconnaissant l'équivalence de leurs systèmes d'inspection sanitaire en lien avec le commerce de la viande. Selon l'Association brésilienne des protéines

animales (ABPA), cette entente devrait influencer positivement le flux des exportations brésiliennes de porc et de poulet sur le territoire philippin, réduisant ainsi la bureaucratie en amont.

Avec cette approbation, les autorités brésiliennes seront désormais chargées de certifier les abattoirs admissibles à exporter vers les Philippines, sur la base des entreprises faisant déjà partie du Serviço de Inspeção Federal. Ainsi, les missions techniques des autorités des Philippines se concentreront sur la validation du système et non plus des usines.

Auparavant, la qualification s'effectuait individuellement, avec une analyse documentaire par les autorités philippines. Au total, quatre abattoirs exportateurs de viande de porc et 23 usines d'exportation de viande de poulet étaient autorisés à exporter. Le renouvellement de la qualification de ces installations, ainsi que l'agrément de nouvelles usines de transformation, nécessitait des audits en personne par les autorités des Philippines. Selon le ministère de l'Agriculture du Brésil (MAPA), la procédure impliquait non seulement des coûts élevés pour les exportateurs brésiliens, mais surchargeait également ses contrôleurs fiscaux fédéraux et limitait le nombre d'établissements autorisés à exporter.

Dernièrement, le Brésil avait signé d'autres accords d'équivalence des systèmes d'inspection de la viande avec le Royaume-Uni, le Chili, Cuba, Singapour et l'Égypte.

En 2023, les Philippines avaient fait l'acquisition d'environ 119 300 tonnes de porc du Brésil, équivalent à 10 % des exportations totales de ce dernier. L'archipel s'était situé au second rang des acheteurs en volume. Les recettes correspondantes ont été évaluées à 285,4 millions \$ US. Quant au Singapour, il s'était classé en quatrième position des destinations du porc brésilien pour la même année, avec des achats de 64 300 tonnes équivalant à 163,1 millions \$ US.

Sources : *The Pig Site*, 27 mars, *The Rio Times*, 12 mars, *Garra international*, 19 févr. et 11 janv. 2024

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**
et **Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.**

